

RUE ST. LOUIS, 24 JUILLET 1838.

IL A PLUS A SA GRANDEUR PAUL DECAREAU DE FAIRE LES TROIS APOINTEMENT SUIVANT, SAVOIR—

QUE LE GROS VENTRE DE P'E P'T SOIT LE PREMIER A ALLER A LA LEVER DU GOUVERNEUR POUR AVOIR SA PATENTE EN REMPLACEMENT DE SON FRERE F'S LE ROI CAILLOUX AUSSI

QUE SON SUSDIT ASSOCIER SOIT POUR BONETER LA BANQUE DU PEUPLE POUR DU DISCOMPTE DEPUIS QU'IL A UN CHAPEAU A GRAN BORD.

On nous a dit qu'il ne manquoit plus que les fers aux pieds et aux main au beau Victor pour devenir Cheval ce qui la tout de suite décider a se vouer lui même au public pour se faire couler du plomb dans le visage pourvue que sa ne lui ote pas l'amprun du fantome dont sa figure est muni.

O B AURA UNE GRABE EN PEUT QUI VA LE FAIRE VIVRE LE ROSSIGNOL ROUTI AU BEC UN ETUDIANT

LE FANTASQUE.

QUEBEC, 28 JUILLET 1838.

"*The Fantasque*."—Pour satisfaire aux nombreuses demandes qui nous viennent chaque jour, nous nous sommes décidés à essayer la publication de notre feuille en langue anglaise, une fois par semaine, c'est-à-dire, autant que possible, chaque mercredi. Chacun se plaint de ce qu'il n'existe ici aucun organe de même nature que notre publication actuelle, réunissant deux qualités précieuses de nos jours: la *gaieté* et l'*indépendance*. En effet, il semblerait que l'arrivée d'un astre aussi brillant que notre gouverneur actuel, loin d'avoir réchauffé la verve des écrivains dont Québec abonde en tems ordinaire, n'ait fait que la glacer d'effroi. C'est donc afin de donner, s'il est possible, à la littérature éphémère des journaux, la seule qu'il semble possible d'entretenir en Canada, un nouvel élan en lui procurant un organe selon ses besoins, que nous faisons la présente annonce. Comme il serait peut-être téméraire à nous de prétendre fournir à deux publications sur le même pied que le présent journal français; nous espérons donc que l'aide des jeunes "hommes de lettres" ne nous sera point refusée, et qu'il nous sera possible de continuer régulièrement la feuille telle que nous l'avons entreprise. Nous placerons les pages du *Fantasque* anglais plutôt comme le champ où pourront lutter d'esprit tous les athlètes que comme l'organe de notre propre opinion des hommes ou des choses, nous réservant le contrôle de ce que les convenances ou notre goût nous dicteraient d'admettre ou de refuser. Le secret et la plus stricte impartialité seront observés, mais en échange de notre responsabilité, il sera bien juste que nous ayons la garantie des auteurs, qui devront, dans tous les cas où un article pourrait attaquer un ou des hommes, personnellement, nous faire parvenir leur signature, sans quoi les écrits de ceux qui n'oseraient les avouer resteront dans l'oubli.

De notre côté nous tâcherons de fournir à nos lecteurs anglais autant d'esprit et de gaieté qu'il nous sera possible d'en rassembler, et si nous nous arrêtons dans notre carrière, nous avouerons franchement d'avance que ce sera faute de moyens.

Les conditions seront les mêmes que pour le français.

Le bruit courait, il y quelques jours, que messieurs Vanfelson et Huot avaient été nommés présidents des cours de sessions de quartier, avec un appointement annuel de £500 chacun. Cette nouvelle qui demandait confirmation ne s'est pas encore confirmée. Néanmoins cela pourrait fort bien arriver, car Lord Durham a fait entendre qu'il n'appellerait aux emplois que des personnes qui ne représenteraient nulle couleur politique, ne réclamant nulle sympathie, en dehors de tout intérêt pour le pays. Certes il serait difficile de mieux rencontrer sous ce rapport; mais je déclare d'avance, que si lord Durham suit cette marche et fait confirmer la nouvelle ci-dessus, il encourra tout mon déplaisir et s'exposera à tout mon courroux, car la bile s'échauffe.